

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.852 — QUARANTIÈME ANNÉE — MARDI 19 JANVIER 1915
LE NUMÉRO 5 CENTIMES
75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard et Basses-Alpes...
Autres départements et l'Algérie...
Étranger (Union postale)...

ANNONCES
Annonces Anglaises, la ligne : 2 fr. — Réclames : 3.75 — Paix divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : à l'agence Havas, 6, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Le PETIT PROVENÇAL
publiera
SOLDATS DE FRANCE
grand roman nouveau
de JULES MARY

Anniversaire

Il y a eu quarante-quatre ans hier, le 18 janvier 1871, Guillaume I^{er} recevait à Versailles la couronne d'empereur allemand. Dans son histoire de la Fondation de l'Empire Allemand, Ernest Denis nous peint la scène historique en un tableau d'un saisissant relief. « On avait dressé dans la Galerie des Glaces, écrit-il, un autel de campagne qui entourait les détachements des régiments de siège et soixante étendards. Le roi arriva à midi et demi, prit place en face de l'autel : à côté de lui, les souverains et les princes allemands ; un peu en arrière, les généraux et les ministres. Il écouta le choral : l'Univers loue le Seigneur, et le sermon, assez court, du prédicateur Rogge. Il s'avança ensuite sur l'estrade où les drapeaux étaient groupés, remercia en quelques paroles les princes qui lui avaient offert la couronne, et ordonna au Chancelier de lire la proclamation au peuple qui avait été rédigée : il acceptait l'Empire » dans l'espoir qu'il serait donné au peuple allemand de jouir d'une longue paix à l'intérieur des limites qui lui garantiraient contre toute nouvelle attaque de la France une sécurité qui lui manquait depuis des siècles. » Le grand-duc de Bade donna alors la signal des acclamations, pendant que dehors les musiques militaires entonnaient la marche de Hohenzollern. Ce fut une bien belle cérémonie...

Mais cette cérémonie, c'était la façade. Avant que la grande première vit le jour de la rampe, de nombreuses et très laborieuses répétitions avaient été nécessaires. Car, en dépit des victoires des armées de Moltke, ce ne fut pas sans de rudes difficultés que la savante et perfide diplomatie de Bismarck avait amené les divers Etats allemands à accepter l'hégémonie de la Prusse.

Par la guerre de 1864, — la guerre des Duchés, — la Prusse avait acquis, ou plutôt arraché le Schleswig et le Lauenbourg au Danemark, en attendant de déposséder du Holstein ses complices autrichiens. Mais ce n'était là qu'un commencement. La guerre déclarée en 1866 contre l'Autriche avait été le second acte de la grande pièce.

La guerre de 1866, qui avait été marquée par le coup de tonnerre de Sadoua et qui avait chassé l'Autriche hors de l'Allemagne, avait eu pour plus clair résultat de laisser le champ libre à la Prusse. La Prusse, à partir de ce moment-là, allait travailler avec la plus grande activité à poursuivre et à achever l'œuvre qui devait la rendre maître à peu près absolue de l'Allemagne. Elle commença par s'annexer la Hanovre, la Hesse-Cassel, le Nassau et la ville libre de Francfort. Puis, elle constitua avec les Etats allemands situés au nord du Mein une Confédération de l'Allemagne du Nord sous son hégémonie. Les Etats du Sud, c'est-à-dire le royaume de Bavière, le royaume de Wurtemberg, le grand-duché de Bade et une partie du duché de Hesse-Darmstadt, restèrent indépendants. Mais ils se laissent à la Prusse par des traités d'alliance offensive et défensive, qui allaient précisément préparer l'avenir rêvé par Bismarck.

lement recopiée par ce lamentable fanfaron de souverain. La Bavière ayant cédé, le Wurtemberg, cela aussi. Dès lors, la question ne se posait plus pour les autres Etats d'importance secondaire. A la cérémonie du 18 janvier, Bismarck voyait enfin son rêve magnétique se réaliser dans toute son ampleur.

Nous ignorons si l'Allemagne a célébré hier avec éclat cet anniversaire. L'anniversaire évoque pour elle des souvenirs de gloire. Mais sans doute ne songe-t-elle pas sans quelque tristesse à la différence des temps...

Il y a quarante-quatre ans, à cette date, la France avait subi défaites sur défaites et touchait à son écrasement. L'historien dont nous parlions tout à l'heure rappelle quelle était la situation de notre malheureuse patrie à la date fatidique du 18 janvier 1871 : « Cinq jours après, le 25 janvier, Paris demandait à capituler. La France était à bout : Chancy avait été mis en déroute au Mans le 12 janvier ; le 19, Faidherbe était écrasé à Saint-Quentin ; l'armée de l'Est, repoussée devant Belfort, était menacée sur ses derrières par Manteuffel ; les Allemands s'élevaient sur le Havre, sur Lille et sur Lyon ; Paris n'avait plus de vivres et les courages étaient à bout. Il ne restait plus qu'à accepter les conditions qu'il plairait au vainqueur de nous dicter. L'empire allemand ressuscitait à la faveur de notre tragique infortune.

Mais le petit-fils de Guillaume I^{er}, affolé par l'exaspération d'une mégalomanie maladroite, a voulu reconquérir l'aventure. Guillaume I^{er} avait réalisé l'unité de l'Allemagne et Guillaume II, non content du formidable héritage qui lui a été légué, a tenté d'étendre encore l'hégémonie allemande, de lui conquérir de nouvelles provinces et de nouveaux pays, de se rendre assez puissant pour imposer définitivement son joug à l'Europe tout entière et à l'univers. De là cette guerre abominable qui a plongé les nations dans des abîmes d'horreur jusqu'à présent inconnus de l'humanité. Mais les ambitions allemandes, cette fois, se sont heurtées à une révolte à peu près générale de l'Europe. Et loin de dicter ses conditions à ses ennemis, c'est l'Allemagne, et avec elle l'Autriche son alliée, qui ont subi les conditions de leurs vainqueurs.

C'est sur l'offre d'un roi dément que le fondateur de l'unité allemande reçut il y a quarante-quatre ans la couronne impériale : quelle leçon du Destin si l'Empire allait être brisé par le coup de folie du laïus d'aujourd'hui !

CAMILLE FERDY.

La France vue d'Angleterre

Un Anglais signale au « Temps » une étude de la « Pall Mall Gazette » sur le véritable tempérament de celle que le « Times » consacra récemment à l'esprit de notre peuple. Jamais on n'a indigné nos esprits les plus délicats par des sarcasmes aussi inaperçus de ces forces d'ironie et de résistance qui surprennent les observateurs peu attentifs.

En citant l'article du grand journal de Londres, nous pouvons affirmer aux Anglais et à tous autres amis que nous aurons toujours des réserves qui tant de sérieux et fondés et de tenacité jusqu'à la dernière seconde du fameux « quart d'heure de plus » que le général Nogi dit assurer la victoire.

Voici l'article de la « Pall Mall Gazette » : Les redoutables réalités de la guerre traquent des chemins directs vers la vérité et le savoir. Par-dessus tout, elles pénètrent jusqu'aux crevasses du caractère, jusqu'aux fibres les plus intimes des hommes et des nations. Il a déjà été enseigné au monde que l'Angleterre n'est pas ce qu'elle semblait jusqu'à présent au milieu de juillet dernier, et il doit se trouver des gens qui sont également surpris de la façon dont s'est révélé le tempérament français qui s'affirme de plus en plus résistamment, à mesure que se développe la campagne.

prendre et payer. Le reste du monde apprend en ce qui nous concerne, ce qu'il faut attendre de la France a manifesté, depuis le plus humble hameau jusqu'à l'Elysée, des réserves de forces qui ont confondu les ambitions de la tyrannie et qui constituent pour la liberté de l'esprit humain dans tout l'univers un rempart infranchissable.

Nos Chasseurs alpins au feu

On a déjà signalé, à plusieurs reprises l'admirable esprit de belle tenue que font preuve nos chasseurs alpins. On nous communique aujourd'hui l'ordre du jour suivant, dans lequel le 3^e chasseurs, qui compte tant de Marseillais et de Méridionaux est cité pour sa belle conduite devant l'ennemi. C'est un nouveau honneur rendu à nos troupes du XV^e corps.

ORDRE DE BATAILLON N° 1
Officiers, sous-officiers, caporaux et chasseurs du 27.

Vous avez fait preuve d'une bravoure qui vous met au premier rang de l'infanterie française. C'est, du reste, votre place, vous l'avez méritée.

Vous avez fait preuve d'une bravoure qui vous met au premier rang de l'infanterie française. C'est, du reste, votre place, vous l'avez méritée.

Le chef de bataillon commandant le 27^e bataillon de chasseurs alpins :
SIGNÉ : SIMON.

Dans les faubourgs de Soissons

Von Kluck ne passe pas

— De notre correspondant particulier —
Soissons, 18 Janvier.

Le 14, nos contingents de la boucle de l'Aisne avaient évacué progressivement les villages compris entre les ponts du plateau de Vregny. Notre front, sur une longueur de huit kilomètres, se trouvait reporté deux mille mètres en arrière.

Les rivières, de source à source, nous avons été évacués, jusqu'à leur dernière embouchure, nos troupes ont été repoussées vers le nord. Le recit est lui pas à pas, dans un ordre parfait, le long de la voie ferrée, sans laisser ni un cheval, ni un caisson en arrière.

Les troupes allemandes avaient été postées à l'arrière-garde, dans le village de Crouy, à 4 heures, les colonnes allemandes, malgré leurs pertes effroyables, causées par nos 75, parvenaient à déboucher sur la route. Elles avaient été mises en déroute par le hameau de Bous, puis, les chars de mortiers allemands qui devaient de la terre de Perrière.

Le terrain ne permet pas au régiment prussien de se replier en arrière. Les hommes tombent par paquet. Ceux qui ont échappé à nos balles, se replient sur le droit du ruisseau de Braye. La rue est pleine de cadavres allemands.

Le « boom » formidable des grosses pièces domine à espaces réguliers. Les projectiles prussiens passent au-dessus de nos têtes et vont tomber derrière nous, sur Soissons. La tour de la cathédrale surgit, blanche, dans la lueur d'un obus.

Après l'autre, chaque quartier s'éclairait à son tour, des incendies s'allumaient. Le spectacle est épouvantable.

Après l'autre, chaque quartier s'éclairait à son tour, des incendies s'allumaient. Le spectacle est épouvantable.

Après l'autre, chaque quartier s'éclairait à son tour, des incendies s'allumaient. Le spectacle est épouvantable.

Après l'autre, chaque quartier s'éclairait à son tour, des incendies s'allumaient. Le spectacle est épouvantable.

Après l'autre, chaque quartier s'éclairait à son tour, des incendies s'allumaient. Le spectacle est épouvantable.

L'Autriche veut la paix

Le moment est inopportun — répond l'Allemagne

Copenhague, 18 Janvier.

Le correspondant du Daily Moll apprend de Vienne, de source très compétente, que l'Autriche-Hongrie a discuté avec l'Allemagne la question de l'ouverture des négociations de paix.

L'Allemagne, en réponse, a laissé savoir à l'Autriche que, dans la situation actuelle, elle ne saurait accepter la proposition allemande de faire une proposition dans ce sens.

En ce qui concerne la Turquie, les deux puissances ont reconnu qu'elles ne pourront empêcher son démembrement par les alliés, et qu'elles doivent abandonner à son sort.

L'Autriche a temporairement accepté le point de vue allemand que la paix ne peut être demandée, mais si la situation est telle qu'elle ne permette pas de conclure une paix séparée s'imposerait très rapidement.

L'Allemagne a promis d'envoyer en Autriche, pour aider à repousser tout raid des Russes sur Budapest, au moins 500,000 de 3 millions de recrues dont l'instruction doit être terminée au cours des quelques mois prochains.

On dément, à Vienne, que le Roumanie ait l'intention de prendre des mesures pour s'assurer la possession de la Transylvanie, à l'issue de la guerre, et que l'Autriche-Hongrie ait obtenu quelque victoire décisive en Hongrie.

On ne croit pas, non plus, à quelque action hostile de la part de l'Italie, tant que l'Autriche-Hongrie sera complètement battue.

On a grande confiance, à Vienne, dans les nouvelles armées que lève l'Allemagne, et on s'attend à ce que 7 millions d'hommes soient prêts à entrer en campagne en mars prochain ou en avril et plus tard.

Le Kaiser souhaite une paix... « honorable »

Bale, 18 Janvier.

Le Reichs Anzeiger publie un extrait de l'empereur au chancelier recommandant la population allemande de s'abstenir à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance de lui envoyer des adresses ou des télégrammes, afin de ne point surcharger les services postaux et télégraphiques.

L'empereur remercie par avance ceux qui pensent à lui à cette occasion, et formule ainsi les vœux qu'il fait de son côté sous la forme d'une prière spéciale.

Il convient, d'ailleurs, de nous défendre avec la plus grande énergie, et de nous défendre aussi bien contre un optimisme exagéré, que contre le doute empoussiéré qui rien n'aucourt.

LA GUERRE

La tempête sévit, mais le canon parle

Au nord-ouest de Pont-à-Mousson nous nous emparons de plusieurs ouvrages allemands

Paris, 18 Janvier.
Son Altesse Impériale le Grand-Duc Nicolas, en réponse aux félicitations de la Société nationale des Médecins Français, a adressé à son président, M. Pollot, la dépêche suivante :

« Armée active de Russie.
Très touché des sentiments dont vous êtes pénétré, je vous prie de transmettre mes sincères remerciements à la Société nationale des Médecins Français, et de leur offrir mes compliments.

GRAND-DUC NICOLAS.

Communiqué officiel

Paris, 18 Janvier.
Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

De la mer à l'Oise, tempête violente, surtout en Belgique. Combat d'artillerie sur certains points.

Près d'Autreche, au nord-ouest de Vic-sur-Aisne, deux attaques allemandes ont été repoussées.

Dans les secteurs de Soissons et de Reims, aucun changement. Dans la région de Perthes, tir très efficace de notre artillerie sur les positions ennemies.

En Argonne, les attaques allemandes sur la cote 283, à l'ouest de Bouzeville, sont restées sans résultat.

Nous nous sommes emparés de plusieurs ouvrages allemands au nord-ouest de Pont-à-Mousson, dans la seule partie du bois Le Prêtre qui soit encore aux mains de l'ennemi. Nous avons ensuite repoussé une contre-attaque et maintenu tous nos gains.

Dans les Vosges, abondante chute de neige. L'ennemi a bombardé Thann sans résultat sérieux.

LA SITUATION

(De notre correspondant particulier)
Paris, 18 Janvier.

Un beau dessin de Forain : « Pourquoi le ciel est-il si bleu ? » à un succès énorme dans les tranchées. Peut-être at-on cru, en lisant la légende si suggestive de la belle composition de grand artiste, à une œuvre d'imagination. Le mot est vrai, et Forain n'a eu qu'à traduire avec le talent qui le possède. C'est moi-même qui l'ai recueilli, ce mot, de la bouche d'un soldat en faction dans une tranchée, à soixante mètres des Boches, près de Lassigny. Le mot a fait fortune, puisqu'un de nos plus grands artistes l'a illustré magnifiquement, au propre et au figuré. Il faut le retenir et s'en souvenir, car il contient en soi la philosophie de la situation.

Le ciel doit tenir, et comment ne tiendrait-il pas, quand ceux qui constituent la barrière vivante à l'abri de laquelle la nation respire, travaille, espère, tiennent sans défaillance, sans inquiétude, sans découragement, Gardons-nous, comme d'un mal implacable, de tout ce qui pourrait amoindrir notre force morale et notre espoir.

L'Allemagne multiplie sur toute la surface du globe ses efforts pour se tirer d'affaire à la faveur des complications qu'elle peut entraîner, quitte pour elle à sacrifier ses alliés : l'Autriche et la Turquie.

Nous sommes à une heure délicate et décisive, où plus que jamais nous devons nous montrer résolus, inébranlables dans notre volonté d'écraser le militarisme prussien à la chose n'ira point toute seule, nous pourrions avoir des épreuves rudes à supporter, des sacrifices à consentir, des déceptions à braver, mais nous ne devons pas nous laisser aller à perdre de vue le but final, que seule, la victoire définitive, peut nous assurer.

Il convient, d'ailleurs, de nous défendre avec la plus grande énergie, et de nous défendre aussi bien contre un optimisme exagéré, que contre le doute empoussiéré qui rien n'aucourt.

Aujourd'hui, comme hier, il faut envisager froidement la situation, elle sera ce que nous la ferons. Nos armées peuvent essayer des revers locaux, ceux-ci seront passagers si les combattants restent toujours battus en eux le cœur ardent de la nation frémissante de volonté, de courage et d'espoir.

Après notre échec de Soissons, dont l'ennemi n'a pu tirer aucun avantage, nous envisageons des progrès certains sur presque toute l'étendue du front.

La bataille de Soissons

Amsterdam, 18 Janvier.

On reçoit de source allemande les détails suivants sur la bataille de Soissons :

Les troupes qui ont pris part à cette opération se trouvaient placées sous le commandement de général von Lochow, et du lieutenant général Wichura.

Dans la partie occidentale du champ de bataille, se trouve une hauteur boisée, qui domine à l'est, la ligne du chemin de fer de Soissons à Laon. Au sommet de cette hauteur, les tranchées allemandes et françaises se faisaient face à une courte distance.

Chacun des deux adversaires essaya, à l'aide de sapeurs, de s'emparer du point culminant.

L'artillerie française était dans une excellente position sur le plateau de Vregny, et son feu avait été particulièrement efficace tout au long de la journée.

Le 7 janvier, la canonnade française reprit, et les Allemands souffrirent beaucoup. Les talus de plusieurs de leurs tranchées s'effondrèrent complètement, et de nombreuses tranchées furent entouffées sous des masses de terre.

Avant ainsi préparé leur action, les Français entreprirent leur attaque le 8 janvier, et pénétrèrent dans les tranchées allemandes sur une ligne de 200 mètres.

Malgré de nombreuses contre-attaques, ils ne purent pas être repoussés.

Après, un vif engagement d'artillerie commençant sur la boucle de l'arcue et du côté d'Albéric. Les coups de canon se succédaient toutes les trois secondes.

Sur plusieurs points, l'infanterie allemande domina des attaques.

Repoussés d'abord au nord d'Uffholtz, les Allemands prirent l'offensive dans la région de Moos, Bieselle et Seppois, puis contre les positions françaises à l'est de Pletterhausen.

Dans les endroits de l'ouest de Sains, l'action fut très vive. Des batteries voisines de Porrentruy, on percevait le bruit de la canonnade, de la fusillade et des mitrailleuses, et on voyait de grosses hautes d'incendies, entr'autres à Seppois-le-Haut, où les chus allemands avaient atteint plusieurs maisons.

Finalement, les Français eurent le dessus et repoussèrent les Allemands.

Près de Moos, à un moment donné, les Allemands ouvrirent le feu sur un avion français qui survolait le champ de bataille, entouré de nuages de fumée produite par l'entêtement des obus. L'avion semblait perdu, mais il prit bientôt de l'altitude, et regagna l'indivisible Belfort.

La nuit du jeudi, dans le Sundgau, n'a été marquée seulement que par des reconnaissances d'aéroplanes. Vers midi, les Français ont bombardé Cernay pendant une heure, mais sans provoquer d'attaque d'infanterie. On ne sait encore rien de précis sur les combats de mercredi dans la direction d'Albéric. Toutefois, les blessés revenus du front disent que les pertes allemandes dans les derniers combats en Alsace, se monteraient à dix mille tués ou blessés.

En tout cas, les hôpitaux de la vallée du Rhin, en amont de Bâle, reçoivent de soldats allemands grièvement blessés.

Les Alsaciens ne demandent qu'à se rendre
Paris, 18 Janvier.
Un groupe de prisonniers allemands est arrivé hier soir, à Paris. Il se composait d'Alsaciens. Parmi eux, était un jeune soldat qui, avant la guerre, faisait ses études de médecine à Paris. Réfractaire à la loi militaire, il avait été enrôlé de force dans l'armée allemande.

taire allemand, il eut, pour aller en Alsace au mois de juillet dernier, pour régler certaines affaires. Il ne comptait y séjourner que deux ou trois jours, et passer inaperçu, mais il fut arrêté et incorporé dans un régiment d'infanterie.

Cet Alsacien a raconté que, depuis l'ouverture des hostilités, il cherchait à se rendre, mais que, d'instinct, il ne put ni se faire ni se faire à exécution que ces jours derniers, engageant ses camarades à le suivre.

Il ajoute que de nombreux Alsaciens sent dans le même cas que lui et attendent avec impatience le moment où ils pourront se rendre.

Détail curieux, le jeune soldat a un frère officier d'état-major dans l'armée française.

valent peu de sympathie pour la Russie commencent à considérer le tsar comme un monarque idéal.

En Autriche

La démission du comte Berchthold

La tâche de son successeur

Rome, 18 Janvier.

Les nouvelles parvenues de Vienne relèvent l'insistance curieuse que les journaux autrichiens et hongrois mettent à souligner l'idée que le nouveau ministre des Affaires étrangères, le baron Burian, aura à signer la paix. Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le nouveau ministre, dit-il, devra tenir également, par une action diplomatique habile, d'améliorer la situation de l'Autriche-Hongrie, de lui chercher de nouveaux alliés, d'empêcher le mariage quel que soit de nouveaux ennemis se lèvent contre elle, de préparer, enfin, par un contact continu avec le gouvernement allemand, les conditions de la paix.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

Le comte Andrássy, interviewé par le journal hongrois *As Est*, affirme qu'il est hors de doute que le baron Burian continuera la politique de son prédécesseur, puisque celle-ci vise à la protection des intérêts vitaux de la monarchie.

complet. Tout semble donc préparé pour le déclenchement à l'est et au sud de l'Europe.

L'Italie, la Roumanie, la Bulgarie et la Grèce vont entrer en scène. Les deux premiers pour porter sur l'Autriche la double pression de leurs armées; la Bulgarie et la Grèce, pour répondre, à coups de canon, la conversation diplomatique que l'ennemi scélérat se Constantino et à mettre, cette fois, le point final.

On verra alors de quel poids seront les nouvelles armées que l'Allemagne se dresse à lancer sur ses ennemis au printemps, lorsque, débarrassée de l'Autriche, elle aura posé de toutes ses forces pour répondre à ses nouveaux adversaires. La Russie pourra peser de tout son poids sur le front oriental de la Prusse, tandis que, sur le front occidental, elle aura affaire à l'armée franco-anglo-belge, augmentée des nouveaux contingents britanniques.

Ce sera, bien alors, le commencement de la fin.

L'Aggression turque

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 18 Janvier.

L'état-major de l'armée du Caucase fait le communiqué officiel suivant :

La bataille de Karahoujar, livrée ces trois derniers jours dans une tempête de neige ininterrompue, s'est terminée pour nous par une victoire complète.

Grâce aux efforts de nos vaillants régiments du Caucase et du Turkestan, ainsi que des cosaques de Sibirie, la résistance de l'ennemi a été brisée.

Les arrière-gardes qui couvraient sa retraite ont été anéanties et les restes de l'armée turque, canonnés de front et sur les flancs, fuient vers Erzeroum.

Nos éléments de poursuite trouvent dans les ravins des débris de canons turcs que l'ennemi, incapable de les emporter, précipite des hauteurs et enfouit sous la neige.

La poursuite continue.

La situation s'aggrave à Constantinople

Athènes, 18 Janvier.

Le bruit continue à courir ici qu'une conspiration a été découverte à Constantinople.

Le polémique engagée à l'occasion du bill Hirschbeck, sur la loi allemande de naturalisation, avec pour thème, un ancien ambassadeur, et serait impliqués.

Les gardes et les patrouilles dans la capitale ottomane ont été triplées et le régime de la terreur s'aggrave de jour en jour.

Les deux ambassadeurs

New-York, 18 Janvier.

Le journal *The World* a publié, le 17 décembre, les réponses qu'il reçut, au nom des chefs d'Etat à qui il avait adressé des souhaits de Noël envisageant la conclusion de la paix :

Belgique, Angleterre, Japon, Allemagne, Italie et Hollande.

La réponse allemande a attiré spécialement l'attention. Elle n'était pas formulée par l'ambassadeur, M. de Bernstorff, mais par M. Bernburg, l'ancien secrétaire d'Etat aux Colonies, actuellement en Amérique.

M. Bernburg, prenant pour la première fois l'initiative officielle, a daté son écrit de l'office de la mission impériale spéciale d'Amérique.

Certains journaux se demandent si l'Allemagne a deux ambassadeurs, l'un auprès du président Wilson, l'autre auprès de l'opinion américaine.

M. Bernburg a vu dans cette circonstance une nouvelle occasion de plaider la cause de son pays, qui ne révoque jamais de paix et de fraternité. Sa réponse est la plus longue de toutes.

La question des naturalisations

Washington, 18 Janvier.

La polémique engagée à l'occasion du bill Hirschbeck, sur la loi allemande de naturalisation, a été reprise, avec pour thème, un ancien ambassadeur, et serait impliqués.

Les gardes et les patrouilles dans la capitale ottomane ont été triplées et le régime de la terreur s'aggrave de jour en jour.

Le onzième corps ottoman complètement anéanti

Pétrograde, 18 Janvier.

On télégraphie de Tiflis que l'armée du Caucase a couvert ses drapeaux d'une gloire nouvelle, un exploit héroïque ayant complètement anéanti le XI^e corps turc, à l'exception de quelques éléments insignifiants, qui fuient en désordre.

Les troupes russes ont pris toute l'artillerie du corps d'armée turc.

L'armée turque du Caucase ne compte plus

Pétrograde, 18 Janvier.

Les journaux estiment que la déroute de Kara Orgun, met fin à l'aventure ottomane dans le Caucase.

Non seulement les 9, 10 et 11^e corps ottomans ont été complètement défaits par les Russes, mais la garnison d'Erzeroum, que les Turcs avaient engagée dans cette bataille, a été fortement éprouvée.

Actuellement, les forces ottomanes n'ont plus aucune valeur militaire, et de plus les Turcs ne peuvent pas amener des renforts à bref délai. La garnison d'Erzeroum ne compte plus que 30.000 miliciens, que les instructeurs allemands ne savent pas former.

Les musulmans syriens croient que Guillaume a embrassé leur religion

Athènes, 18 Janvier.

On annonce que les officiers allemands ont convaincu les musulmans syriens que l'empereur allemand s'était converti à l'islam.

L'Allemagne voulait entraîner la Perse dans la guerre

Londres, 18 Janvier.

On mande de Pétrougrade au *Daily News* que des renseignements ont été fournis à Téhéran, au sujet d'un complot formé à Téhéran contre le corps diplomatique russe, français et belge, et qui heureusement a échoué.

Le seul résultat a été que le nommé Minimes Khad, propriétaire d'un magasin situé en face de la légation anglaise, a été tué, la veille de Noël, par l'explosion d'une bombe.

L'enquête a été faite par un Comité turco-persan, qui a été créé par les Allemands et les Turcs, dans le but d'entraîner la Perse dans la guerre sainte contre la Russie et l'Angleterre.

Le Comité se réunissait dans une maison des environs, où il fabriquait des bombes. Il avait décidé de jeter ces engins dans les voitures des ministres russe, français et belge, au moment où ceux-ci reviendraient du dîner et du bal donné à l'occasion des fêtes de Noël à la légation anglaise.

Le complot a été découvert grâce à l'explosion de la bombe survenue chez Mahmet Khan.

Les réfugiés de Palestine

Athènes, 18 Janvier.

Le croiseur américain *Tennessee* est arrivé à Alexandrie avec 1.500 réfugiés venant de la Palestine.

Le nombre total des réfugiés dépasse 10.000 et on éprouve la plus grande difficulté à leur trouver un domicile.

Sur Mer

Cinq vapeurs allemands coulés dans la Baltique

Londres, 18 Janvier.

The Morning Post publie une dépêche de Stockholm annonçant que pendant la dernière quinzaine, cinq grands vapeurs allemands ont été coulés par des mines dans la mer Baltique avec leurs équipages et leur cargaison.

En Belgique

Le typhus dans les rangs allemands

Amsterdam, 18 Janvier.

ont été affectés uniquement au traitement des soldats allemands atteints par le typhus ou la pneumonie.

La Guerre aérienne

Un hydroplane allemand en perdition sur la côte danoise

Paris, 18 Janvier.

On mande de Copenhague que l'hydroplane *Erna*, construit à Friedrichshafen en novembre dernier, a été recueilli avec les deux autres le même jour, près de la côte méridionale du Jutland.

On croit que l'équipage a péri.

Nos avions donnent la chasse à deux aéroplanes allemands

Paris, 18 Janvier.

Ce matin, deux avions allemands survolant Montdidier et Crépy-en-Valois ont été arrêtés dans leur vol par des avions français qui les ont obligés à rebrousser chemin.

Les Allemands aux Etats-Unis

New-York, 18 Janvier.

Le journal *The World* a publié, le 17 décembre, les réponses qu'il reçut, au nom des chefs d'Etat à qui il avait adressé des souhaits de Noël envisageant la conclusion de la paix :

LA GUERRE

Après une vigoureuse contre-attaque nos troupes reprennent La Boisselle

Deux avions allemands sont descendus en Champagne

Paris, 18 Janvier. Leur avance victorieuse est maintenant impossible. Ils disent que leur devoir est simplement de tenir le terrain acquis.

Communiqué officiel

Paris, 18 Janvier. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

A la suite de l'explosion d'un dépôt de munitions provoquée par l'éclatement d'un obus, la partie du village de La Boisselle, occupée par nos troupes, avait été incendiée et nous avions dû l'évacuer. Elle a été reprise par une vigoureuse contre-attaque dans la matinée du 18.

L'ennemi a bombardé Saint-Paul, près de Soissons.

En Champagne, des avions allemands ont bombardé nos positions. Ils ont été repus à coups de canon et de mitrailleuse. Deux d'entr'eux sont allés s'abattre à l'intérieur de nos lignes du côté de Bar-le-Duc ; les appareils sont à peu près intacts ; les quatre aviateurs ont été faits prisonniers.

En Argonne, canonnades et fusillades intermittentes.

La Censure et la Presse

Un entretien de M. Viviani et des parlementaires journalistes

Paris, 18 Janvier. M. Viviani, président du Conseil, a reçu, ainsi qu'il a été annoncé, les parlementaires journalistes, ayant à leur tête M. Clemenceau, venus l'entretenir de la question de la censure.

Le marché français et le marché russe

Une Commission d'étude

Paris, 18 Janvier. On nous communique la note suivante : Une dépêche de Pétersbourg a récemment annoncé qu'une députation française avait pour mission d'étudier le marché russe pendant le courant du mois, et qu'elle aurait à sa tête M. Méline, sénateur, ancien président du Conseil, et M. Thierry, député, ancien président de la Commission des Douanes de la Chambre.

Les opérations de l'armée anglaise

Londres, 18 Janvier. Le témoin oculaire anglais envoie les détails suivants sur les dernières opérations : Le 13 janvier, le poste d'observation à Toust de Cundly, que nous avions occupé le 10, fut évacué, les canons et les mortiers ennemis le rendant intenable. Nous fûmes cependant à même d'empêcher l'ennemi d'en prendre possession à l'aide de notre artillerie, qui fit de grands dégâts dans cette action.

Le Tremblement de Terre d'Italie

L'ACTIVITE SISMIQUE SEMBLE DEGRANDIR

Rome, 18 Janvier. Un communiqué de l'Observatoire central géodynamique annonce que l'activité sismique montre une tendance nette vers une phase de décroissance.

NOUVELLE VISITE ROYALE

Rome, 18 Janvier. Le roi est parti ce matin pour visiter de nouvelles localités éprouvées par le tremblement de terre. Le train a emporté un grand nombre de véhicules, d'approvisionnement et de remèdes.

Les principaux faits de guerre du 5 au 15 Janvier

Paris, 18 Janvier. La période du 5 au 15 janvier a été, comme la précédente, marquée par un temps déprimant : pluie, neige, vent, brouillard, boue. Les opérations s'en sont trouvées ralenties.

Nos succès sur la rive droite de l'Yser

Il convient de signaler, tout d'abord, l'importance des résultats obtenus par l'effort continu de nos troupes depuis la fin de décembre, sur la rive droite de l'Yser.

Autour de Soissons

Les opérations dans la région de Soissons nous ont valu de beaux succès, que la crue de l'Aisne et la destruction des ponts et passerelles, qui en a été la conséquence, nous ont empêchés de poursuivre.

La bravoure des zouaves

Dans les jours suivantes, les zouaves progressent dans la direction de Lombaertzyde. Ils se rendent maîtres, le 7, d'un mamelon à l'ouest du village, s'y installent, et s'y maintiennent inébranlables.

maïns, aux travaux de sauvetage, portant secours à des blessés. Les Messagers, de tous les députés Valenzani, Veroni, Lepici, Berini, Arruzese, Storoni, Medica, Soleri et Torricelli, sont allés à Avezzano aider à organiser les travaux de sauvetage.

Pour les Femmes

Le Comité Marseillais de l'Union Française pour le suffrage des femmes, fidèle à une partie de son programme, œuvre d'assistance aux femmes, vient de leur offrir un livre intitulé « Pour les Femmes ».

Les attaques allemandes

La journée du 11 est marquée, comme les précédentes, par de violents combats. Nous maintenons les positions conquises, sauf un élément de tranchées que le feu de l'ennemi rend intenable le jour, et que nous réoccupons la nuit.

De l'Argonne à la Haute-Alsace

Dans la région de Verdun et sur les Hauts-de-Meuse, notre artillerie a très souvent fait taire l'artillerie allemande. Au bois de Conventoye et au bois d'Ally, nous avons fait prisonniers de nombreux soldats allemands.

Nos gains en Haute-Alsace

Les résultats excellents obtenus en Haute-Alsace ont été consolidés. Ils eussent été sensiblement élargis si l'ennemi n'avait pas tenté de reprendre dans bien des occasions.

De Niport à l'Aisne

En dehors des résultats importants obtenus sur la rive droite de l'Yser, la période du 8 au 15 janvier n'a pas été marquée, sur notre gauche, par des événements importants.

Nos succès dans la région de Porches

L'ennemi a essayé avec insistance et avec violence de reprendre le terrain qu'il avait perdu. Dans la nuit du 12 au 13, il nous a lancé une attaque qui a été repoussée.

Violents combats en Argonne

A l'ouest du bois de la Grurie, nous avons repoussé plusieurs attaques du 5, le 6 et le 7. Dans la partie est, plusieurs actions violentes se sont déroulées. C'est ainsi que nous avons, le 3 janvier, prononcé deux attaques au nord de la Grurie et au nord des Courtes-Chaussées.

Toute la journée, les tranchées conquises par nous sont devenues bordées. Plus de dix mille mètres de tranchées ont été réparés. Dans la nuit du 9 au 10, deux nouveaux retranchements ont été réoccupés.

De l'Argonne à la Haute-Alsace

Dans la région de Verdun et sur les Hauts-de-Meuse, notre artillerie a très souvent fait taire l'artillerie allemande. Au bois de Conventoye et au bois d'Ally, nous avons fait prisonniers de nombreux soldats allemands.

Nos gains en Haute-Alsace

Les résultats excellents obtenus en Haute-Alsace ont été consolidés. Ils eussent été sensiblement élargis si l'ennemi n'avait pas tenté de reprendre dans bien des occasions.

De Niport à l'Aisne

En dehors des résultats importants obtenus sur la rive droite de l'Yser, la période du 8 au 15 janvier n'a pas été marquée, sur notre gauche, par des événements importants.

Nos succès dans la région de Porches

L'ennemi a essayé avec insistance et avec violence de reprendre le terrain qu'il avait perdu. Dans la nuit du 12 au 13, il nous a lancé une attaque qui a été repoussée.

Violents combats en Argonne

A l'ouest du bois de la Grurie, nous avons repoussé plusieurs attaques du 5, le 6 et le 7. Dans la partie est, plusieurs actions violentes se sont déroulées. C'est ainsi que nous avons, le 3 janvier, prononcé deux attaques au nord de la Grurie et au nord des Courtes-Chaussées.

Les Italiens entraînés par leur élan, dépassent de 600 mètres la ligne allemande sans se préoccuper suffisamment de l'organisation du terrain conquis. C'est dans ce bond qu'ils ont fait de nombreux prisonniers.

De l'Argonne à la Haute-Alsace

Dans la région de Verdun et sur les Hauts-de-Meuse, notre artillerie a très souvent fait taire l'artillerie allemande. Au bois de Conventoye et au bois d'Ally, nous avons fait prisonniers de nombreux soldats allemands.

Nos gains en Haute-Alsace

Les résultats excellents obtenus en Haute-Alsace ont été consolidés. Ils eussent été sensiblement élargis si l'ennemi n'avait pas tenté de reprendre dans bien des occasions.

De Niport à l'Aisne

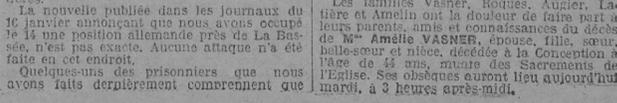
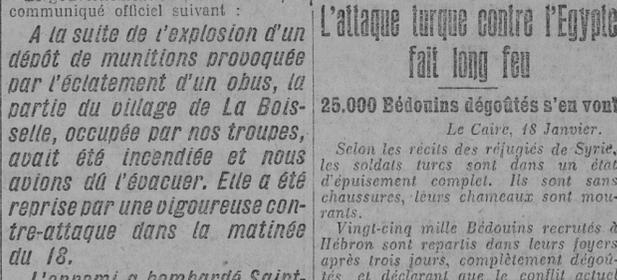
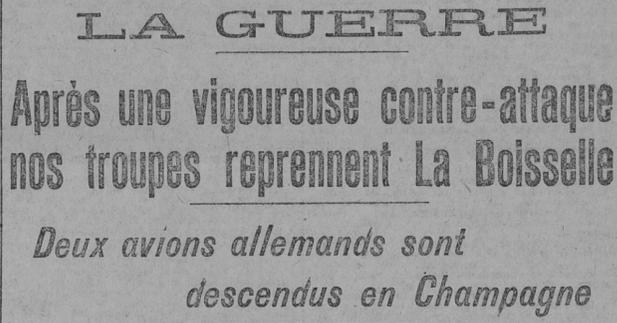
En dehors des résultats importants obtenus sur la rive droite de l'Yser, la période du 8 au 15 janvier n'a pas été marquée, sur notre gauche, par des événements importants.

Nos succès dans la région de Porches

L'ennemi a essayé avec insistance et avec violence de reprendre le terrain qu'il avait perdu. Dans la nuit du 12 au 13, il nous a lancé une attaque qui a été repoussée.

Violents combats en Argonne

A l'ouest du bois de la Grurie, nous avons repoussé plusieurs attaques du 5, le 6 et le 7. Dans la partie est, plusieurs actions violentes se sont déroulées. C'est ainsi que nous avons, le 3 janvier, prononcé deux attaques au nord de la Grurie et au nord des Courtes-Chaussées.



Dans le XV^e corps

Citations à l'ordre du jour

Paris, 17 Janvier.

Le général commandant le XV^e corps d'armée cité à l'ordre du jour (ordre général n° 128) les officiers et hommes de troupe ci-après qui se sont distingués dans les combats du 20 au 23 décembre dernier :

Le capitaine Rouché, du 5^e d'infanterie : Aux combats du 20 au 23 décembre a été, à diverses reprises, porté blessé. Après le plus exposé pour surveiller le tir de sa batterie. En a dirigé ensuite le feu sous une pluie d'obus de gros calibre, dans une façon très énergique.

Le sous-lieutenant de réserve Cario, du 11^e d'infanterie : A été tué au pied de la tranchée ennemie à la tête de sa section qu'il avait entraînée à l'assaut.

Le sous-lieutenant de réserve Octobron, du 11^e d'infanterie : A entraîné une première fois, dans un combat de nuit, sa compagnie à l'assaut avec le plus beau courage et le plus grand esprit de sacrifice.

Le lieutenant Chaubou, du 11^e d'infanterie : A entraîné avec vigueur la compagnie qu'il commandait, à l'assaut d'une tranchée qu'il a brillamment tenue.

Le sous-lieutenant Pilotat, du 11^e d'infanterie : A entraîné avec le plus grand courage sa section à l'assaut d'une tranchée ennemie. A été grièvement blessé en donnant le plus bel exemple de bravoure.

Le sous-lieutenant Santolini, du 40^e d'infanterie : A fait preuve au cours du combat du 23 décembre, de beaucoup de bravoure et de sang-froid. A entraîné sa section à l'assaut et a été grièvement blessé en donnant le plus bel exemple de bravoure.

Le sergent-major Carpentier, du 55^e d'infanterie : Par son énergie et son courage a entraîné son bataillon à l'attaque du bois de Forges. Malgré des pertes énormes causées par un feu violent d'infanterie et d'artillerie, a maintenu son bataillon sur la position conquise et a constamment reconquis en se portant de sa personne sur les divers emplacements occupés par ses compagnies.

Le médecin-major de 1^{re} classe Carrière, du 6^e d'infanterie : Le 21 décembre a été porté très courageusement en pleine action et sous un feu intense sur la ligne de combat pour assurer le poste de soins au colonel du régiment qui venait d'être très grièvement blessé. Depuis le début de la campagne a été porté dans les postes de secours et a soigné ses soldats avec un dévouement infatigable, ses soins aux malades, aux blessés du corps, méritant tous les éloges.

Le lieutenant de réserve Huguet, du 6^e d'infanterie : Au combat du 21 décembre, a su maintenir sa compagnie dans les tranchées, à peine suffisantes, sous une canonnade de gros calibre, en se portant de sa personne sur sa compagnie des pertes énormes. A été tué.

Le sous-lieutenant de réserve Sauvageon, du 6^e d'infanterie : A entraîné sa section à l'assaut de la tranchée du 20 et 21 décembre. A été tué.

Le sergent-major, du 11^e d'infanterie : Dans les attaques des 20 et 21 décembre, a cessé de donner le plus bel exemple de courage et d'entrain.

Le sergent-major, du 11^e d'infanterie : Blessé à l'attaque d'une tranchée ennemie le 20 décembre, a refusé de se laisser évacuer. S'est relevé de nouveau à l'assaut en entraînant ses hommes, et a été tué.

L'adjudant César, du 11^e d'infanterie : A entraîné avec le plus grand courage sa section à l'attaque d'une tranchée ennemie dont l'assaut a été vué et a entraîné ses hommes à l'assaut à la tête de sa section qu'il avait entraînée à l'assaut.

Le sergent-major Feutray et le sergent André, du 11^e d'infanterie : Ont donné le plus bel exemple de courage par leur conduite lors de deux attaques d'une tranchée ennemie, le 20 septembre 1914.

Le sergent-major et le soldat Viret, du 11^e d'infanterie : Dans les attaques des 20 et 21 décembre, ont cessé de donner le plus bel exemple de courage et d'entrain.

Le soldat Puisseau, du 11^e d'infanterie : Brillant exemple de courage et de mesure du danger. S'est blanchi un des premiers à l'assaut d'une tranchée ennemie.

L'adjudant Violet, du 55^e d'infanterie : A fait preuve, depuis le début de la campagne, de beaucoup d'énergie et de sang-froid. A été grièvement blessé en entraînant sa section à l'assaut des tranchées ennemies sous un feu très violent d'infanterie et d'artillerie.

Le sergent Franché, du 55^e d'infanterie : Ayant eu son frère tué à ses côtés dès le début de l'attaque du 20 décembre 1914, non seulement continué à entraîner vigoureusement ses hommes en avant, sous le feu des mitrailleuses, et a donné jusqu'à la fin du combat l'exemple de la plus grande énergie.

Le soldat Mazel, du 55^e d'infanterie : A fait preuve, depuis le début de la campagne, d'un rare sang-froid. Blessé une première fois à Mont, évacué, est revenu sur le front dès que sa blessure a été soignée. A entraîné sa section à l'assaut et a été tué le 20 décembre, au moment où il entraîna son escouade à l'assaut, au cri de : « En avant, c'est pour la France ! »

Le soldat Roger, du 55^e d'infanterie : Excellent soldat, dévoué et courageux. A été tué le 20 décembre, à l'assaut d'une tranchée ennemie, sous le feu le plus violent, les fonctions d'agent de liaison. A pansé les blessés et a entraîné sa section à l'assaut d'une tranchée ennemie. A été tué pendant le combat. Sa compagnie de son escouade et l'a exercé avec fermeté.

Le sergent Frisson, du 55^e d'infanterie : A été grièvement blessé en entraînant vigoureusement sa section à l'assaut des tranchées ennemies.

L'adjudant Guérol, du 61^e d'infanterie : A fait preuve d'énergie et de courage dès le début de la campagne. Le 20 décembre, sous une pluie de balles, a entraîné sa section à l'assaut et a été tué en criant : « En avant ! »

L'adjudant de réserve, du 61^e d'infanterie : S'est distingué aux combats des 20 et 21 décembre en allant son commandement de compagnie à l'assaut et a entraîné ses hommes à l'assaut.

L'adjudant Barre, du 40^e d'infanterie : Très bon chef de section, plein de sang-froid et de bravoure.

Le sergent-major Voillière, du 40^e d'infanterie : Sous-officier d'un courage et d'un dévouement sans pareils. A entraîné sa section à l'assaut et a été tué pendant le combat. Ses compagnons ont été grièvement blessés.

Le sergent Gavaldi, du 40^e d'infanterie : Est tombé glorieusement sous les balles ennemies en tentant de détruire les réseaux de fils de fer allemands.

Le sapeur-minier Casimir, du 7^e génie (compagnie 15) : Travailleur infatigable, est parti avec le début de la campagne, par son entrain. A fait preuve, le 20 décembre, d'une énergie et d'un courage exceptionnels. A entraîné sa section à l'assaut et a été tué pendant le combat. Ses compagnons ont été grièvement blessés.

Le sapeur-minier Demarre, du 7^e génie (compagnie 15) : Faisant partie d'une équipe de volontaires chargée de détruire des réseaux ennemis, a été tué en se portant en avant.

Au O. G. A., le 6 Janvier 1915.

Le général commandant le XV^e corps d'armée.
Signé : HEIMANN.

COURRIER MARITIME

Mouvement des Ports

Le mouvement d'entrées et de sorties dans nos ports a été hier de 17 navires, dont 16 vapeurs et 1 voilier. Signaux :

A l'arrivée : Le Moulouya, Compagnie Mixte, venant de Nice avec 54 tonnes chaux en transit ; 1055 tonnes vin, minéral et divers ; le Langlois, Transports Maritimes de Gênes, sur lest ; le Sidi-Vari, Transports Maritimes de Gênes, avec 339 passagers et 537 tonnes vin, minéral, sucs et divers ; avec 525 tonnes céréales ; le vapeur anglais Natva, de Sydney, avec 38 passagers et 650 tonnes de sucre ; le vapeur anglais de Barcelone, avec 190 tonnes divers ; le vapeur anglais Broderick, de Puerto-Cabello, avec 2100 tonnes viande, peaux et divers ; le Lacdon, Transports Coliers, de Menton, avec 15 tonnes divers.

Au départ : Le vapeur anglais Motus pour Londres ; le Cascaes, Messageries Maritimes, pour New-Orléans ; le vapeur anglais Crosshill, pour Philadelphie.

Le régime des Capitulations au Maroc

LA RENONCIATION DE L'ESPAGNE ET DE LA REPUBLIQUE ARGENTINE

Paris, 13 Janvier.

Le ministre argentin des Affaires Extérieures a déclaré au ministre de France à Buenos-Ayres que la renonciation de l'Espagne, à qui est confiée la représentation des intérêts espagnols au Maroc, au régime des capitulations, la renonciation de la République Argentine à ce régime.

LA RENONCIATION DE LA COLOMBIE
Paris, 13 Janvier.

Le chargé d'affaires de France en Colombie, et le ministre des Affaires Etrangères de ce pays, ont signé à Bogotá un protocole qui a été approuvé par le Congrès colombien, et en vertu duquel la Colombie renonce à réclamer, dans la zone française du Maroc, pour ses consuls et ses ressortissants, le bénéfice des capitulations.

Les secours aux prisonniers de guerre

CŒuvre des Nourrissons

Le Bureau de secours aux prisonniers de guerre, dont nous avons annoncé récemment la création à Berné, a commencé ses opérations en envoyant au camp de Grafenwehr (Bavière), un premier chargement d'effets pour plus de 700 hommes, soit un total d'environ 4500 pièces de linge et vêtements de dessous. Ces objets ont été fournis en partie par le Comité de secours aux blessés fondé à l'ambassade française à Berné par Mme Paquet, par le Comité bernois de secours aux prisonniers de guerre, par le Comité du Linge du Prisonnier à Marseille, pour le surplus par des achats faits au moyen des souscriptions recueillies en France.

Le Bureau continuera ses expéditions, aussitôt que son délégué lui aura apporté le Bavière des indications précises sur les besoins des camps situés en ce pays. A Grafenwehr seulement, 2.000 hommes environ sont encore à pourvoir, dont 250 d'urgence. Les autres camps sont au nombre d'une quinzaine et contiennent beaucoup de militaires et de civils, aussi les besoins sont-ils très grands. Le Bureau de secours de Berné fait de nouveau appel à tous ceux qui s'intéressent à nos prisonniers. Les envois collectifs arrivent plus sûrement et se distribuent entre tous ceux qui sont dépourvus de secours. Pour tous renseignements et pour les dons, s'adresser chez Mlle Félix Gouin, 66 c, rue Sainte, qui prie nos lecteurs de n'acheter la maquette qu'aux jeunes filles qui se présentent à domicile munies d'une carte d'identité signée par Mme Gouin.

Inouï et Merveilleux

PRIX UNIQUE 42^{fr}

Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devants incassables.

A l'inouï Tailleur (Rue Colbert 16, MARSEILLE) (Bld de la Madeleine, 37 AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE)

Bourse de Paris du 18 Janvier

3 % Français, 73 30. — 3 % Amortissable, 70 65. — 3 1/2 % Amortissable lib., 85. — Obligations Ouest-Alg., 4. 50. — Oblig. Tunisienne 5 % 1892, 388 50. — Argentine 4 1/2 %, 1911, 510. — Dette Ottomane Egyptienne Unifiée, 4. 50. 87 10. — Dette Ottomane Unifiée, 4. 50. 85 30. — Espagne 4 % 1892, 51 70. — Japonais 4 % 1903, 77 75. — Portugais 3 % 1908, 51 70. — Russe 3 % 1891, 63. 4. — Russe 3 % 1909, 51 70. — Russe 4 % 1909, 53. 4. — Russe 5 % 1909, 54. 4. — Russe 5 % 1910, 52. 90. — Russe 5 % 1911, 52. 90. — Banque de France, 4950. — Banque de l'Algérie, National d'Algérie, 1.035. — Comptoir d'Algérie, 1.129. — Crédit Lyonnais, 1.130. — Crédit National, 1.129. — Nord-Sud, 1.130. — Action Andalous, 412. — Action Andalous, 412. — Act. Nord d'Espagne, 330. — Act. Saragosse, 242. — Messageries Maritimes, 75. — Métropolitain de Paris, 450. — Nord-Sud, 1.130. — Omnibus de Paris, 442. — Thomson-Houston, 540. — Wagons-Lits ordinaires, 285. — Wagons-Lits, 314. — Ville de Paris, 1.455. — Ville de Marseille, 1877. 414. — Ville de Paris, 1865, 530. — Ville de Paris, 1870, 497. — Ville de Paris, 1875, 524. — Ville de Paris, 1880, 515. — Ville de Paris, 1885, 531. — Ville de Paris, 1890, 533. — Ville de Paris, 1900, 533. — Ville de Paris, 1905, 533. — Ville de Paris, 1910, 533. — Ville de Paris, 1915, 533. — Ville de Paris, 1920, 533. — Ville de Paris, 1925, 533. — Ville de Paris, 1930, 533. — Ville de Paris, 1935, 533. — Ville de Paris, 1940, 533. — Ville de Paris, 1945, 533. — Ville de Paris, 1950, 533. — Ville de Paris, 1955, 533. — Ville de Paris, 1960, 533. — Ville de Paris, 1965, 533. — Ville de Paris, 1970, 533. — Ville de Paris, 1975, 533. — Ville de Paris, 1980, 533. — Ville de Paris, 1985, 533. — Ville de Paris, 1990, 533. — Ville de Paris, 1995, 533. — Ville de Paris, 2000, 533.

Chronique d'Aix

COUR D'ASSISES DES BOUCHES-DU-RHÔNE

Accident. — Un accident qui aurait pu avoir de graves conséquences s'est produit dimanche matin vers onze heures, sur le Cours Mirabeau, à proximité de la fontaine d'eau chaude. Le tramway d'Aix-Marseille venait de quitter la place Forbin, se dirigeant vers Marseille, lorsqu'un camion chargé de matériaux se trouvait à proximité. Le camion heurta le tramway, le faisant chavirer sur le côté. Le chauffeur du camion fut grièvement blessé et transporté à l'hôpital. Le tramway fut renversé et les voyageurs furent évacués sans incident.

Meurtre de la rue Noailles. — Hier matin s'est ouverte à Aix sous la présidence de M. le conseiller Dumas assisté de MM. Lanata et Margnau, la session ordinaire du premier trimestre. La première affaire qui était soumise au jury concernait le meurtre de M. Joseph Carbonero, âgé de 31 ans, né et demeurant à Marseille, qui fut assassiné le 19 mai 1914, vers 9 heures 1/2 du soir à Marseille, les nommés André Henri dit « Binchoy » et André Gustave passaient au coin de la rue Noailles et de la rue Longue-des-Capucines, lorsque André fut interpellé sous son surnom d'Eugène. Bien qu'il eût été frappé de certains faits de la part de Binchoy, ce dernier fut arrêté et conduit au poste de la rue Noailles, où il fut détenu pendant la nuit. Le lendemain matin, Binchoy fut interrogé par le juge d'instruction et fut déclaré coupable de l'assassinat de Carbonero. Le jury a prononcé la peine de mort à l'égard de Binchoy et a acquitté André Gustave.

Le Congrès socialiste de Copenhague

LA SEANCE D'OUVREURE

Copenhague, 18 Janvier.

La Conférence internationale socialiste pour la paix s'est ouverte aujourd'hui. Y assistent seize délégués de chacun des pays suivants : Danemark, Suède, Norvège, Hollande.

Le président du parti socialiste de Danemark, M. Stauning, a prononcé le discours inaugural, qu'il a terminé en exprimant l'espoir que la Conférence pourra contribuer à modifier la situation présente et à créer la fraternité des peuples.

Il a reçu des félicitations de M. Camille Hymans et des présidents des partis socialistes de la Suisse allemande, de l'organe du parti socialiste d'Angleterre, le Labour Party, et du parti socialiste de France.

Refugiés et Disparus

Demands de renseignements

Mme Audran, rue Longue-des-Capucines, à Marseille, demande aux familles des militaires de 35 chasseurs, 11^e compagnie, en détachement avec le 2^e régiment de sapeurs, si ces derniers ont donné de leurs nouvelles.

COMMUNICATIONS

Excursionnistes de Provence (S. A. G. 5148). — Ce soir, à 9 heures, à l'école communale, 14, rue de la Paix, cours de préparation militaire. Communication très importante à faire aux élèves.

Fédération Cinématographique du Midi. — Réunion le dimanche 19, à 9 heures, au Café de la Bourse, assemblée générale annuelle. Question des impôts, bureau pour 1915, etc., etc.

Société La Renaissance n° 129. — Dimanche 23 du courant, assemblée générale. Présence obligatoire. Communications importantes. Expôs financier. Questions diverses.

ETAT-CIVIL

L'Etat Civil a enregistré les 17 et 18 Janvier, 38 naissances, dont 14 illégitimes et 60 décès, dont 13 enfants, plus 4 morts-nés.

L'INDICATEUR MARSEILLAIS 1915 En Vente 9, RUE HAXO

Guide de l'Administration et du Commerce — Annuaire du Département des Bouches-du-Rhône

PRIX DU VOLUME A MARSEILLE : 12 FRANCS POUR LE DEHORS, PORT EN SUS : 13 fr. 05

LES JEUNES FILLES

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

On a vu des jeunes filles perdre une telle quantité de sang que la mort en a été la conséquence. C'est aussi l'urgent de les contenir par tous les moyens hygiéniques et surtout fortifiants qui sont à notre portée.

Nous avons déjà dit que le **Ferro-Peptone Gastelin** était l'ami de la femme ; or, c'est dans les maladies spéciales à la femme (règles douloureuses, critique, cessation des règles), que le précieux tonique agit en triomphant ; sa rapidité d'absorption et sa facilité d'assimilation en font le remède le plus efficace dans la régénération du sang ; tous les maux, tous les douleurs, toutes les difficultés sont supprimés après quelques jours de traitement. De plus, propriétés importantes, le **Ferro-Peptone** n'amène jamais de constipation et facilite les fonctions digestives au lieu de les gêner.

Les jeunes filles atteintes par l'établissement des règles ou par l'arrêt des règles, les femmes épuisées par les pertes blanches, les métrites ou les pertes de sang ne doivent pas hésiter dans le choix du remède : le **Ferro-Peptone Gastelin** est seul capable d'amener leur prompt rétablissement.

Prix : 4 fr. le flacon et 13 fr. les 6 flacons franco gare contre mandat adressé à M. Gastelin, pharmacie Maritime, 94, rue de la République, Marseille, et dans toutes les bonnes pharmacies.

RAYONS X Guérison rapide, maladies estomac, nerfs, articulations, maladies des reins, tumeurs, hémorroïdes, excroissances, Ecoulements, Electricité Médicale, 26, cours Pierre-Puget, Consult. grat. matin. Broch., 0.50.

Plus de TOUX ! Plus de RHUMES !

Guérison radicale par le **SIROP ANTIBACILLAIRE DE MERCADIER**

Remède par excellence et incomparable pour la guérison de toutes les maladies des voies respiratoires : Toux, Rhumes négligés, Bronchites chroniques, Grippe, Influenza, Catarrhe pulmonaire, Asthme, Maladies de Poitrine, Tuberculose, etc.

Ne poursuivant qu'un but humanitaire, celui de développer de plus en plus les bienfaits résultant de l'efficacité de notre sirop, dans les masses populaires, nous l'avons délivré gratuitement, pendant trois ans, à tous les malheureux et à tous les malades indigents, munis d'une ordonnance de Docteur ou possédant la carte de l'Institut antituberculeux. Pour éviter les abus qui se sont produits et pour que tout le monde puisse en profiter, nous avons résolu de le vendre à un prix des plus modestes.

Prix 1 fr. 50 le flacon de 300 grammes - 4 fr. le flacon de 150 grammes

Hors Marseille, ajouter 0.60 pour le port. Par 6 flacons franco

Dépôt Général : Ph^{ie} DIANOUX, Grand Chemin d'Aix, 30, Marseille

Ph^{ie} du SERPENT, Rue Tapis-Vert, 34, et toutes les bonnes pharmacies

MALADIES : SECRETS ET DE LA PEAU

GUERISON la plus sûre et la plus rapide par la Méthode Cassius 40 ans d'expérience. Consultations gratuites, 13, rue d'Aix, Marseille. Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

ECOLEMENTS CAPSULES S'-AMARIN

anciens ou récents guéris en 3 jours, sans injection, par les PHARMACIE MEILHAN 8, allées de Meilhan, Marseille.

POUR NOS SOLDATS

Vous trouverez chez **MAISTRE** place de la Préfecture, 1. Des couvre-nuques, manteaux, pèlerines, matelas, etc., fabriqués avec des toiles supérieures absolument imperméables.

PROCÉDE MAISTRE

Prix et qualité incomparables

Appartements Meublés CHAMBRES & CUISINES

46, rue Fortia

SOLDAT belge réformé, courageux, honnête, cherche place. Ecrire : M. Boland, hôtel Croix-de-Malte.

PERDU

parcours Saint-Pierre, boulevard Chave, rue Cannabière et rue Colbert, un portefeuille contenant une certaine somme en billets de banque. Prière rapporter contre forte récompense. M. Chauvet, rue Colbert, 7, au 2^e étage.

Le Gérant : VICTOR BEVRIES
Imp.-Stér. du Petit Provençal, rue de la Darse, 75.

Annuaire Economiques "Classés"

DEMANDES D'EMPLOIS <p>La ligne 0 fr. 50, minimum 2 lignes</p> <p>ON MARECHAL, connaissant toute bricole, demande place dans grande propriété, Pierre Daris, rue des Abeilles, 43, Marseille.</p> <p>FEMME de mobilisé, connaissant commerce, demande place dans magasin. Ecrire M. Borria, boulevard Cassini, 7.</p> <p>EUNE CUISINIER, ayant 36 mois de service dans principal hôtel, désire place dans Marseille ou à bord des Messageries Maritimes. S'adresser : Coulobon Marin, rue La Fare, 18, Aïas.</p> <p>MENAGE sans enfant, fleuriste et potager, Miamandé emploi, références de 1^{er} ordre. S'adresser M. Dupont, coiffeur, Aramon.</p>	<p>ON DEMANDE des culottières et des vestiaires pour le volours, Vicava, 36, rue Goudard.</p> <p>ON DEMANDE une bonne mécanicienne et une demi-mécanicienne, boulevard Bompard, 27.</p> <p>200 OUVRIERES, avec leur machine, sont à vendre, à des prix très réduits. On met au courant, très faciles et bien payés. On met au courant.</p> <p>ON DEMANDE des apprêteurs de confection, 109, boulevard National.</p> <p>ON DEMANDE jeune homme pour ménage, place Marceau, bar Réginal.</p> <p>ON DEMANDE des ouvriers et des ouvrières pour vareuse militaire et des pantalonniers. S'adresser : M. Fava, 33, rue Fort-Notre-Dame, 2^e, au 1^{er} étage.</p> <p>ON DEMANDE un bon ouvrier et un demi-ouvrier charcutiers, 193, rue de Rome.</p> <p>ON DEMANDE jeune homme de 15 à 16 ans, ayant très belle écriture, pour travail bureau. Faire offres et prétentions à Serra Gustave, poste restante Capucines.</p> <p>ON DEMANDE un garçon de 14 à 15 ans, pour faire les courses, 14, rue Saint-Pierre, magasin.</p> <p>ON DEMANDE ouvriers cordonniers, 16, rue Gilbert.</p> <p>ON DEMANDE ouvrières pour confections militaires, 28, rue de Rome, 2^e étage.</p> <p>MARCEUSE libre est demandée, Imprimerie Villard, 23 A, place Thiers, se présenter de 10 à 11 h.</p> <p>ON DEMANDE 12 ouvrières, apprenties de confection pantalonniers. Boniface, 52, rue d'Aix, 2^e.</p> <p>PANTALONNIERES sont demandées pour confection militaire. Chaniand, 20, rue Pavillon.</p> <p>ON DEMANDE artistes et débutantes chant, usage et ciné Chronos, 3, rue Venture, de 11 à 10 h.</p> <p>COURSE DU TRAVAIL. — On demande : un p. pâtissier présenté par ses parents à 15 ans ; ouvrier électricien-téléphoniste, inutile de se présenter sans de bonnes références ; 1 ouvrier électricien ; 1 ouvrier embaillieur ; cordonnier pour chaussures militaires ; 1/2 ouvrier et app. tisseurs dégr ; pl. quiers de bottes à la main ; ouvrières modistes ; 1 ouvrier militaire travail à emporter et pour l'atelier ; nourrice pour chez les patrons ; app. tailleur ; app. pantalonniers ; ouvrière ou 1/2 ouvrière tailleuse.</p>	LEÇONS <p>COURS DE STENO-DACTYLO. M^{me} Cazabes-Berthelot, diplômée de professeur de l'Institut Sténographique de France, 2, rue du Camas.</p> <p>MONSIEUR désire connaître dame ou monsieur pour conversation anglaise. Ecrire Cornamuz, 15, rue Sainte-Famille, Marseille.</p>	LOCATIONS <p>GRANDE et JOLIE CHAMBRE MEUBLEE avec cuisine et penderie, élect. gaz, eau, maison sérieuse, 65 fr. par mois, 57, rue Saint-Jacques.</p> <p>LOI : Belle chambre meublée avec cuisine, 50 fr. par mois. Petite chambre, 12 fr. par mois, 46, rue Fortia.</p> <p>LOUER chambre meubl. dans maïs, moderne, élect. S'adr. 10, r. du Théâtre-Français, au 3^e étage.</p> <p>JOLIES chambres, avec ou sans cuisine, meublées, gaz, électricité, prix mod., 100, rue Paradis, 1^{er}.</p>	OCASIONS <p>ACHAT au plus haut prix chiffons, métaux et vieux pu livres, 23, rue La Roche.</p> <p>ON DEMANDE divers, sérieux références. Grande Pharmacie Commerciale, Nîmes.</p> <p>VENDEUR grande devanture et caisses en alliage, Grande Pharmacie Commerciale, Nîmes.</p>	OCASION <p>belle salle manger, suspension, chambre, prix sacrifié, rue Breteuil, 103.</p> <p>MACHINE SINGER à fil poissé, très bon état, à vendre, 43, Grand Rue, au 2^e étage.</p> <p>A VENDRE à bas avec charrette. S'adresser rue Roquebrune, 12 (Chartreux).</p>	FONDS DE COMMERCE <p>MARQUE de journaux à céder. S'adresser rue Mazenod, entrée rue Sainte-Pauline, de 8 heures à 10 heures.</p> <p>OCASION baraque de journaux à vendre. E. Luc, quai du Canal, 5.</p>	ANIMAUX <p>CHIENS EPAGNOLS, 6 mois, bons pour chasse et gardé à vendre, s'adr. boulangerie Aux Médales. (Plan-de-Cuq).</p> <p>SAISONS dorés rovaux issus 1^{er} prix, prêts à la reproduction, à vendre par couple. S'adr. Barbier, parapluies, Arles.</p>	PERDUS ET TROUVES <p>PERDU le 6 janvier clef fichet n. 6-137 de coffre, rap. c. r. rue Falque, 23, magasin.</p> <p>PERDU jeudi, chemise rase allemande coupée par chien couchoué, rapp. contre réc. Bd. Vauban, n. 125.</p> <p>PERDU jeudi, terminus tram Estaque-Gare, une fourrure mongoli blanc, rapp. c. réc. comp. chez Capus, 22, Estaque-Gare.</p>	MARIAGES <p>JEUNE HOMME, âgé 23. bon situat. désire épouser institutrice âgée de 25 à 30. Donner adres. précise. Discret, assuré. Ecrire : L. E. F. S. poste restante, Colbert, Marseille.</p>	AVIS DIVERS <p>AVIS AUX BOULANGERS ET PATISSIERS. La Levure d'Orléans est un produit supérieur, mélangé à la levure fraîche elle la rend plus efficace pour toutes sortes de pâtes à pain avec levain, pâte de pain de gruau avec levain, pâte à pain, croissants, etc., etc. Elle n'altère pas le nuage des farines, est de conservation inaltérable, et évite elle un manque jamais de levure. Dépôt, 20, rue Sainte, 77, rue Vincennes.</p>	PETITE CORRESPONDANCE <p>M. 26-9. — Pars bientôt. T'attends après-midi M. à 4 heures, au kiosque, sans faute.</p>	Avis important <p>Nous prions nos Clients de ne point choisir nos bureaux comme adresse pour les réponses à leurs annonces. Les annonces sont payables au comptant. Celles qui nous sont transmises par la poste doivent être accompagnées de leur montant en un mandat ou en timbres-poste.</p> <p>Nos prochaines Annonces paraîtront VENDREDI 22 JANVIER.</p>
--	---	--	---	--	---	--	---	--	---	---	--	--